

[Mobile book] File size: 76.Mb

L'Apocalypse n'est pas pour demain: Pour en finir avec le catastrophisme

Bruno Tertrais

L'APOCALYPSE N'EST PAS POUR DEMAIN

*Pour en finir avec
le catastrophisme*

DENOËL

 Download

 Read Online

Par Bruno Tertrais

*DOC / *audiobook / ebooks / Download
PDF / ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #962746 dans eBooksPubli le: 2011-04-07Sorti le: 2011-04-07Format: Ebook Kindle

[Mobile book] L'Apocalypse n'est pas pour demain: Pour en finir avec le catastrophisme

Par Bruno Tertrais : L'Apocalypse n'est pas pour demain: Pour en finir avec le catastrophisme before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised L'Apocalypse n'est pas pour demain: Pour en finir avec le catastrophisme:

Description :

Prsentation de l'diteurComment ne pas tre inquiet? Chaque jour, de mauvaises nouvelles sont assenes sur l'tat de la plante, celui de notre civilisation ou sur notre sant. Et nous sommes abreuvés de prvisions catastrophistes. La population mondiale s'acrot trop vite ; les ressources naturelles vont s'puiser rapidement ; le climat va se dtriorer gravement ; les produits chimiques affectent notre sant ; le modle capitaliste

s'effondre ; le temps de la suprématie occidentale est termin ; les grandes epidémies vont revenir ; le djihadisme menace les fondements de notre civilisation ; la prolifération des armes de destruction massive est incontrôlable... Sans compter que le terrorisme nucléaire n'est pas loin. Les gouvernements, les institutions internationales, les ONG et les experts ont tous une part de responsabilité dans cette politique de la peur, nombreux d'ailleurs sont ceux qui en bénéficient. Et si la plante allait bien mieux qu'on ne le croit? Et si l'avenir de l'humanité était beaucoup moins sombre qu'on ne le dit? Les prophètes de malheur ont beaucoup de succès, mais il s'avère qu'ils ont toujours eu tort. L'encontre des idées reçues, Bruno Tertrais propose ici une autre lecture du monde, qui met l'accent sur des faits souvent ignorés et sur les incertitudes qui entachent les prévisions catastrophistes. En s'appuyant sur les dernières statistiques, en procédant à une analyse rigoureuse des faits et un décryptage des études scientifiques les plus pointues, L'Apocalypse n'est pas pour demain met la compréhension des grands problèmes contemporains à la portée de tous. Ce livre est une véritable invitation à retrouver une vision plus sereine de nos sociétés et de leur avenir, et croire au progrès au sens noble du terme c'est-à-dire l'amélioration de la condition humaine.

Extrait de l'introduction La civilisation la plus riche, dans laquelle la vie est la plus longue, celle qui est la mieux protégée, la plus inventive, celle qui maîtrise le plus sa propre technologie, est en passe de devenir la plus craintive. Aaron Wildavsky, 1987 Au nom de quoi, alors que tout va de mieux en mieux, devrions-nous nous attendre ce que tout aille de plus en plus mal ? Thomas Babington Macaulay, 1830 Ce livre est né d'une lassitude devant le catastrophisme ambiant, et d'un doute sur le pessimisme qui semble faire l'unanimité aujourd'hui quant à l'avenir de notre monde. L'atmosphère est anxieuse. Chaque jour, de mauvaises nouvelles sont assénées sur l'état de la planète, celui de notre civilisation, sur notre santé ou notre bien-être. Et nous sommes abreuvés de prévisions catastrophistes. La population mondiale s'accroît trop vite; les ressources vont s'épuiser rapidement ; le climat va se détériorer gravement; les produits chimiques affectent notre santé; le modèle capitaliste s'effondre; le temps de la suprématie occidentale est termin; les grandes epidémies vont revenir; le djihadisme violent menace les fondements de notre civilisation ; la prolifération des armes de destruction massive est incontrôlable; et le terrorisme nucléaire n'est pas loin. Pourtant, une lecture passionnée et lucide du monde, qui met l'accent sur des faits souvent ignorés et sur les incertitudes qui entachent les prévisions catastrophistes, conduit à retrouver une vision plus sereine de nos sociétés et de leur avenir. Deux idées simples vont guider la réflexion qui suit. La première est que la planète et l'humanité vont bien mieux qu'on ne le croit. La seconde, qui en découle en partie, est que l'avenir est beaucoup moins sombre qu'on ne le dit. Le marché de la peur On ne jettera pas trop vite la pierre aux experts qui alimentent ce discours négatif, aux lobbies et aux organisations non gouvernementales (ONG) qui le disséminent, et aux médias qui le répètent. Ils sont généralement de bonne foi. Et lorsqu'ils exagèrent, ce peut être pour la bonne cause. Mais les hommes ont aussi des égos. Ils sont soumis à la pression de leur environnement. Ils cherchent des financements ou de la publicité. Or le pessimisme fait vendre. Le catastrophisme apporte la renommée. L'alarmisme génère des crédits de recherche, des subventions de fonctionnement, des budgets pour agir, des dons pour intervenir. Pas de problème ? Pas de financement. Même bien intentionnés, militants d'ONG et cadres d'organisations internationales peuvent inconsciemment entretenir ce phénomène - sur la faim, le sous-développement, les risques écologiques... - car c'est après tout leur raison d'être. Or les besoins de la communication passent généralement avant le souci de précision. Comme le résume l'hebdomadaire The Economist Dire : "Nous avons six mois pour sauver la planète" a plus de chances de rallier l'opinion que dire : "Il existe une probabilité élevée - qui ne relève nullement de la certitude - qu'un changement climatique profond puisse conduire à endommager la biosphère, mais ceci dépendra de la croissance économique, de la croissance démographique et de l'innovation." Revue de presse L'auteur n'a pas répondu tout, se garde bien d'affirmations prématurées, mais il balise les marges de la connaissance, impitoyable avec les fausses évidences, la dramaturgie et les manipulations. À l'effet de loupe, toujours défendant, il préfère la mise en perspective, le temps long, une dose de scepticisme et le rappel historique des capacités d'adaptation des sociétés humaines... Dringante, stimulante, la thérapie de choc de Bruno Tertrais est salutaire. Si, simplement, nous sommes capables d'une peur raisonnable... (Vincent Giret - Libération du 14 mai 2011)